

SECONDE OPTION SES – 2019/2020

LYCEE du PARC IMPERIAL NICE / Juliette Haÿ

THEME 1. OUVERTURE

**CHAPITRE 1. COMMENT LES ECONOMISTES, LES SOCIOLOGUES ET LES POLITISTES
RAISONNENT-ILS ET TRAVAILLENT-ILS**

INSTRUCTIONS OFFICIELLES

PREAMBULE

Dans cette perspective, les élèves sont initiés aux principales étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d'hypothèses, réalisation d'enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion. Ils sont familiarisés avec une démarche articulant modélisation et investigations empiriques et permettant de porter un regard rigoureux sur le monde économique et social. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont sensibilisés aux spécificités disciplinaires de l'économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu'à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié.

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> ▪ qu'une des questions de base de l'économie est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? » ; ▪ que celles de la sociologie sont : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? » ; ▪ et que celle de la science politique est : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? ». - Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité). - À partir d'exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.

Cours en lien avec le manuel Delagrave Seconde

NOTIONS CLE

Science économique/ Science politique/ Sociologie/ Démarche scientifique/ Allocation des ressources/ Rareté/ Jugement de fait/ Jugement de valeur/ Concept/ Prénotions/ Notion/ Modèle/ Pouvoir politique/ Corrélation / Causalité/

PLAN

INTRODUCTION

I. UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE COMMUNE AUX SES

A) LA CONDITION PREMIERE A TOUTE DEMARCHE SCIENTIFIQUE : ECARTER TOUT JUGEMENT DE VALEUR

B) LES ETAPES DE LA CONSTRUCTION D'UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE

1. Le développement de modèles théoriques
2. Elaborer des concepts
3. Emettre des hypothèses.
4. Une volonté de validation grâce à la confrontation avec le réel

C) MODELES, ENQUETES, DONNEES, CORRELATION ET CAUSALITE : DES OUTILS COMMUNS AUX ECONOMISTES, SOCIOLOGUES ET POLITISTES

1. Enquête quantitative et qualitative
2. Corrélation et causalité

II. SCIENCE ECONOMIQUE, SOCIOLOGIE ET SCIENCE POLITIQUE : UN MEME OBJET D'ETUDE POUR 3 REGARDS DIFFERENTS

A) UN OBJET D'ETUDE COMMUN AUX SES

B) LE REGARD DE L'ECONOMISTE, DU SOCIOLOGUE ET DU POLITISTE

1. La Science économique : science des choix sous contrainte de rareté
2. La sociologie : comment fait-on société ? comment explique-t-on les comportements sociaux ?
3. La Science Politique : conquête et exercice du pouvoir politique

INTRODUCTION : QU'EST-CE QU'UNE SCIENCE ? LES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES S'APPUIENT SUR UNE PLURALITE DE DISCIPLINES

(rapide)

A l'oral : Vous êtes en cours de Sciences Economiques et Sociales. Mais vous êtes-vous déjà demandé ce qu'est-ce qu'une science ?

Document 1. Qu'est-ce qu'une science ?

La science est un effort vers toujours plus de lucidité. Il s'agit de créer dans notre esprit une représentation de la réalité qui nous entoure et de confronter les conséquences du « modèle » du monde ainsi élaboré avec les observations que nous pouvons effectuer. La construction, jamais achevée, de ce modèle, suppose l'usage d'outils qui ne sont pas des pelles, des pioches ou des truelles, mais des concepts.

Albert Jacquard, *L'équation du nénuphar*, Calmann-Levy, 1998

La **science** vient du latin *scientia*, de *scire*, savoir)

Science = ensemble de savoirs relevant du raisonnement cohérent (logique), étant réfutable, validé empiriquement (= dans le réel) par une démarche spécifique et soumis à la critique d'une communauté de chercheurs.

(Réfutable=dont on peut démontrer la fausseté, l'erreur, l'invalidité).

La science est donc une activité par laquelle l'être humain tente de comprendre le monde et la nature des choses, tels qu'ils sont (et non pas tels qu'il aimerait qu'ils soient), à partir des données fournies par l'observation et l'expérience. Il existe des sciences qui, chacune dans leur domaine, nous apportent des éléments de compréhension du monde qui nous entoure.

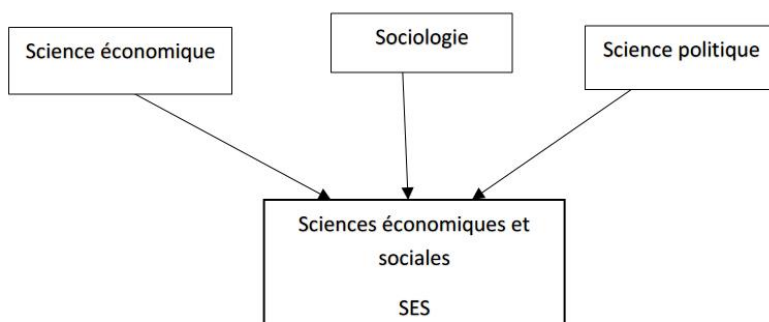
→ C'est le cas des Sciences économiques et sociales (SES).

SES: discipline scolaire qui regroupe plusieurs disciplines scientifiques permettant, chacune sous un angle différent, d'étudier la vie des Hommes en société. (Société = collectivité, groupement humain).

L'ensemble des disciplines qui s'intéressent à la vie des Hommes en société est regroupé sous l'appellation «sciences sociales». Les SES sont des sciences sociales.

En SES, nous aborderons des savoirs issus des disciplines suivantes: science économique, sociologie et science politique.

Exercice : Complétez le schéma suivant avec les 3 derniers termes précédents : (le schéma sera vidéo-projeté)



L'objet de ce cours est de vous montrer ce que nous apportent les SES, pour nous aider à comprendre le monde dans lequel nous vivons.

De plus, à l'instar de n'importe quelle science, l'économiste, le sociologue et le politiste se soumettent à des règles que nous allons étudier. En effet, certes les SES sont un ensemble de connaissances, mais aussi un processus respectant une démarche rigoureuse : la démarche scientifique.

I. UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE COMMUNE AUX SES

Objectif : initiation aux étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales

La **démarche scientifique** désigne l'ensemble des règles auxquelles doivent se soumettre les chercheurs.

A) LA CONDITION PREMIERE A TOUTE DEMARCHE SCIENTIFIQUE : ECARTER TOUT JUGEMENT DE VALEUR

Document 2.VIDEO éducol

<https://www.lespritsorcier.org/dossier-semaine/la-demarche-scientifique/>

Document 3 : Détruire l'opinion

« La science dans son besoin d'achèvement comme dans son principe, s'oppose absolument à l'opinion. S'il lui arrive, sur un point particulier, de légitimer l'opinion, c'est pour d'autres raisons que celles qui fondent l'opinion; de sorte que l'opinion a, en droit, toujours tort. L'opinion pense mal; elle ne pense pas. [...] On ne peut rien fonder sur l'opinion : il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter. »

Gaston Bachelard : **La formation de l'esprit scientifique** (1938), Vrin, 1983 (p. 14)

Pour Gaston Bachelard, la science se construit contre l'évidence, contre les illusions de la connaissance immédiate. Le chercheur doit se détacher de ses préjugés qui se sont construits sur la base d'expériences passées, qui peuvent altérer son objectivité. Accéder à la science, c'est accepter d'oublier qui l'on est, d'où l'on vient, et surtout ce que l'on croit savoir.

Aide-mémoire d'économie, 5^e édition 2012.

Question : Quelle est la 1^{ère} règle de la démarche scientifique que doit respecter le chercheur ?

→ Le chercheur doit se détacher de ses préjugés pour être objectif et neutre dans sa réflexion. Il ne doit pas se laisser influencer par ses opinions qui sont personnelles et subjectives. L'opinion relève d'un jugement de valeur, et non pas de ce qui est, cad d'un fait. Le regard du scientifique est faussé par ses opinions. C'est un danger dont il doit se prémunir grâce à la démarche scientifique qu'il doit respecter. Le scientifique doit faire des jugements de fait mais en aucun cas des jugements de valeur !

Jugement de fait : est un énoncé qui dit ce qui est. Relève de l'objectivité (rapport à l'objet)

Exemple : affirmer que depuis l'adoption du mariage pour tous en 2013, environ 40 000 couples se sont mariés, soit 3,5 % de l'ensemble des mariages est un jugement de fait.

Jugement de valeur : est un énoncé qui dit ce qui devrait être, c'est lorsqu'on prend position sur la base de jugements moraux, politiques ... = Ils sont des prénotions cad des interprétations de réalité qui relèvent du

sens courant, opinions, croyances, représentation, qui relèvent du sens courant, de la subjectivité (rapport au Sujet).

Exemple : affirmer que le mariage homosexuel est mal car il détruit la famille, est un jugement de valeur.

DEVOIR MAISON

Remplir le tableau suivant en justifiant vos réponses

	Jugement de Fait	Jugement de Valeur	Justifications grâce aux définitions
La terre fait partie du système solaire			
Le soleil tourne autour de la terre			
Lorsque le prix d'un bien augmente, sa demande diminue.			
L'Euro est responsable de la hausse des prix.			
Après la séparation de leurs parents, 75% des enfants vivent chez leur mère, 17% en résidence alternée et 8% chez leur père			
Les enfants de parents divorcés sont moins équilibrés que les enfants de parents mariés.			
Les Gilets Jaunes sont des casseurs			
Lors des manifestations des Gilets Jaunes, des dégâts matériels ont été constatés.			

Doc.2p30 du manuel élève : contre l'ethnocentrisme

« Une science positive [la sociologie] doit regarder les faits sociaux comme des choses », disait Durkheim avec le même œil qu'un homme de science applique aux phénomènes biologiques, physiques ou chimiques. [...] Une science positive part des conduites, les décrit et les interprète pour les comprendre, sans porter aucun jugement sur le bien et le mal. Pour le sociologue, une conduite répréhensible est une conduite aussi normale qu'une conduite acceptée en société. Construire une théorie qui rende compte de la réalité, ce n'est pas porter un jugement sur cette réalité.

Henri Mendras, *Éléments de sociologie*, Armand Colin, 2003.



Mexique : chenilles frites



France : cuisses de grenouilles

Question :

- 1) A l'aide d'un dictionnaire, proposez une définition du terme « ethnocentrisme ».
- 2) A quel type de jugement, se rapporte l'ethnocentrisme ?
- 3) Énoncez un jugement de fait et un jugement de valeur, pour chacune des photographies ci-dessus.

B) LES ETAPES DE LA CONSTRUCTION D'UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE

Document 4 :

La démarche scientifique repose sur le développement de modèles théoriques. Ce sont des représentations simplifiées de la réalité, dans lesquels certains éléments réels sont volontairement négligés. Cette activité de simplification est nécessaire : imaginons une carte routière qui représenterait toutes les détails du territoire (couleur des portails, arbres...) : elle serait incompréhensible et ne serait d'aucune utilité à un conducteur qui chercherait à s'orienter.

Pour construire ces modèles, le scientifique doit définir des concepts. Un concept est une représentation abstraite et générale d'un objet concret ou d'une relation. Par exemple, le concept de consommation est ainsi une catégorie abstraite qu'il faut distinguer des différentes consommations concrètes renvoyant à des achats particuliers (un sac). Il est impératif que le scientifique définisse avec précision et objectivité l'ensemble des concepts qu'il va mobiliser dans son modèle. En d'autres termes, le chercheur doit abandonner les préjugés et bien distinguer ce qui relève du jugement de fait et ce qui relève du jugement de valeur.

Une fois les concepts de base définis, le scientifique doit formuler des hypothèses. Une hypothèse est un énoncé qui vise à rendre compte d'un fait ou d'une relation. Supposons par exemple qu'un économiste s'intéresse aux déterminants des choix de consommation des ménages : il peut faire l'hypothèse que la consommation dépend du revenu. Il est impératif que les hypothèses soient cohérentes entre elles.

La confrontation

Un certain nombre de résultats théoriques sont ensuite déduit du modèle. Par exemple, un modèle étudiant les liens entre consommation et revenu pourrait avoir abouti au résultat suivant : un doublement du revenu doit se traduire par un doublement de la consommation. Le scientifique doit confronter cet énoncé aux faits et voir si son résultat est validé empiriquement (c'est-à-dire dans les faits). Si ce n'est pas le cas, il devra la reformuler ou l'abandonner.

Il est aussi important que le scientifique confronte ensuite ses travaux à ceux d'autres scientifiques et s'expose ainsi à la critique. Cette confrontation permet d'éliminer les travaux qui n'auraient pas fait d'effort d'objectivation, c'est-à-dire qui n'auraient pas respecté la limite entre discours scientifique et opinions personnelles. Elle permet aussi, grâce aux remarques des autres chercheurs, d'améliorer les modèles qui ont été construits.

Source : Bled de SES édition M.Navarro &Alii - Hachette 2018

1) Le développement de modèles théoriques

Questions en lien avec le doc.4

a. Soulignez dans le texte la définition du mot : modèle

Modèle = représentation simplifiée de la réalité économique ou d'un phénomène qui permet de mieux comprendre son fonctionnement (tout en écartant d'autres phénomènes). Comme si l'on se concentrait sur un seul phénomène.

b. Pourquoi est-il nécessaire pour le chercheur de simplifier la réalité ? (ex de la carte routière)

→ Pour en faciliter sa compréhension

d. Que doit faire le scientifique pour construire ses modèles ?

→ Les scientifique doit définir des concepts pour construire ses modèles.

2) Elaborer des concepts

Questions (doc.4)

a. Soulignez dans le texte la définition du mot : concept.

A l'oral:

Si je vous dis que les termes suivants: « pouvoir d'achat », « mouvement social » « Etat » ... sont des **concepts** construits par les économistes, sociologues et politistes pour expliquer et comprendre la réalité, proposez-moi une définition de ce terme.

Concept = définition d'un mot construite par un chercheur pour décrire un fait afin de comprendre et d'expliquer la réalité

A l'oral : selon vous, le terme « ménage » a-t-il le même sens dans le langage de la vie quotidienne et dans le langage du sociologue ?

Non, le sens attribué à ce terme est différent. En effet, dans le langage de la vie quotidienne, le ménage peut correspondre au fait de nettoyer votre chambre. Dans le langage de l'économiste, le ménage se définit comme 1 ou plusieurs personnes vivant sous le même toit.

Autre exemple de SES à donner à l'oral emprunté à M. Osenda : On distingue la notion de « réseau social » du concept de réseau social. Dans le langage courant on considère que Facebook, Twitter... sont des réseaux sociaux. Or en SES, le concept de réseau social désigne l'ensemble des liens qui existent entre des individus et/ou entre des groupes. Ces liens peuvent être de différentes natures (amicaux, professionnels...). Dans cette perspective, pour les chercheurs, Facebook n'est pas un réseau social mais un support de réseau (moyen technique qui permet aux individus d'entretenir des liens et ou de créer des liens d'entrer en relation avec des individus ou groupes).

Synthèse : complétez par les termes suivants : concepts, notions, concepts.

Le langage employé par les chercheurs = « langage scientifique » qui utilise des **concepts**.

Il faut le distinguer du langage de la vie quotidienne qui utilise des **notions**.

En SES, on se basera toujours sur le sens que donnent les chercheurs aux mots, cad qu'on se basera TOUJOURS sur des concepts.

Remarque orale : il va de soi qu'en dehors de son cadre de son travail où le chercheur doit se soumettre à certaines règles comme faire abstraction de ses prénotions. Il est libre d'exprimer (dans le respect de la loi) ses opinions, croyances et préférences lors de débats

b. Une fois ces concepts de base définis, que doit faire le chercheur s'il veut respecter la démarche scientifique ?

→ Une fois qu'il a défini les concepts de base, le scientifique doit émettre des hypothèses, s'il veut respecter la démarche scientifique ?

3) **Emettre des hypothèses.**

Question : Soulignez dans le texte la définition du mot : hypothèse

Hypothèse = énoncé qui vise à rendre compte d'un fait ou d'une relation.

Les hypothèses formulées doivent être cohérentes entre elles.

- *S'appuyer sur l'exemple de la consommation en veillant bien à la définir. Consommation = dépenses de biens et services engagées par un individu en vue de satisfaire des besoins. Consommation dans le langage courant et dans le langage scientifique des SES avec une analyse du caractère social de la consommation et de la détermination sociale des pratiques de consommation.*

4) **Une volonté de validation grâce à la confrontation avec le réel**

Le scientifique cherche ensuite confronter ses résultats avec le réel : pour confirmer ou réfuter ses hypothèses sur lesquelles se base son modèle.

Pour l'enseignant(e) résumé sur les Caractéristiques de la démarche scientifique qu'il peut travailler oralement avant le travail sur la synthèse :

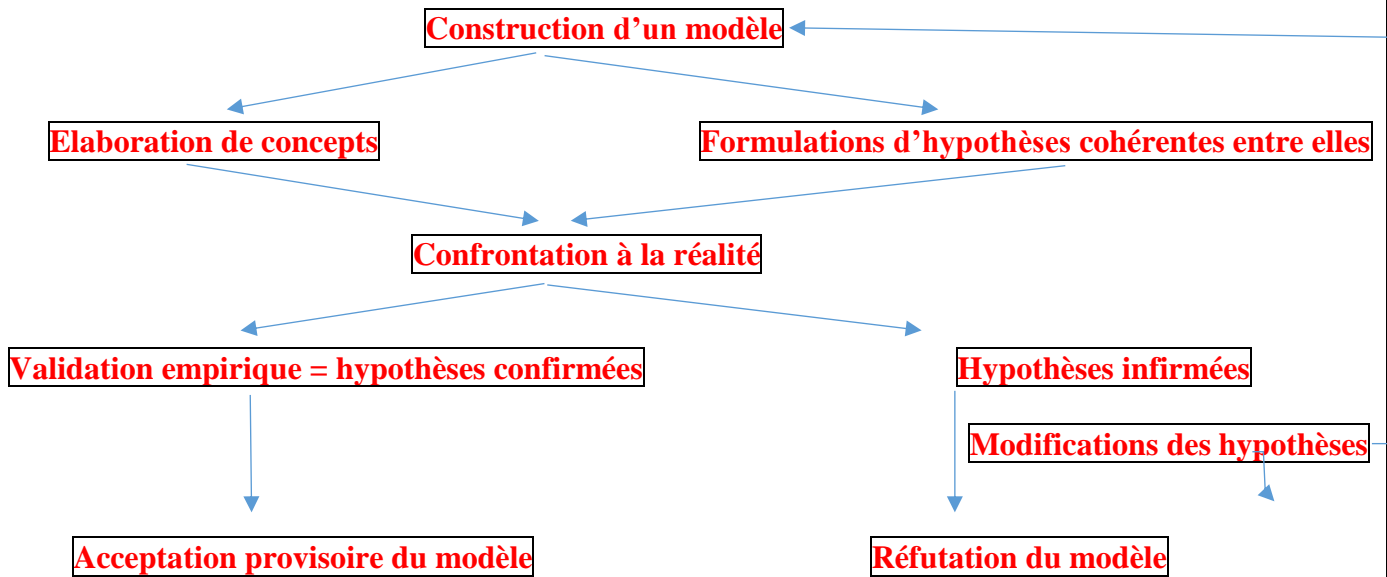
- Ne faire que des jugements de fait et éviter tout jugement de valeur.
- développer un modèle cad simplifier la réalité pour la rendre plus compréhensible en s'appuyant sur des concepts.
- Formuler des hypothèses qui doivent être cohérentes entre elles.
- Confronter ses résultats avec le réel pour les valider ou les réfuter.

SYNTHESE : Complétez ce texte avec les termes suivants : règles, notions, prénotions, jugements de fait, objectif, jugements de valeurs, hypothèses, concepts, réfutées, confronte à la réalité, modèles, validées.

La démarche scientifique désigne l'ensemble des **règles** auxquelles doivent se soumettre le chercheur. Ce dernier cherche à comprendre et expliquer la réalité. Pour cela, il doit être dans le cadre de leur travail, **objectif**, cad qu'il doit mettre de côté ses **prénotions** (opinions, croyances, préférences...). Il doit donc distinguer les **jugements de fait** (ce qui est) des **jugements de valeurs** (ce qui devrait être). Le chercheur scientifique construit donc des **modèles**, cad des **représentations simplifiées de la réalité** et donne un sens précis aux mots. Il construit donc des **concepts** qui se distinguent des **notions** qui correspondent au langage courant (celui de la vie quotidienne). Le chercheur est aussi amené à construire des **hypothèses**, qui doivent être cohérentes entre elles, dont il tire un résultat qu'il **confronte à la réalité**. Hypothèses qui seront **validées** ou **réfutées**.

DEVOIR-MAISON

A l'aide de votre cours, complétez le schéma de synthèse ci-dessous avec les mots suivants : hypothèses, réfutation, validation empirique (expérimentale), concepts, confrontation à la réalité, modèle.



C) MODELES, ENQUETES, DONNEES, CORRELATION ET CAUSALITE : DES OUTILS COMMUNS AUX ECONOMISTES, SOCIOLOGUES ET POLITISTES

Objectif : Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité)

Pour confronter leur modèle à la réalité, les économistes, sociologues et politistes, construisent des **enquêtes**.

1) Enquête quantitative et qualitative

Document 5

Grâce aux enquêtes, nous pouvons mieux connaître les sociétés, repérer et comprendre leurs évolutions. Faire une enquête consiste à interroger un certain nombre de personnes pour découvrir ce qu'elles vivent où ont vécu, comment elle se comporte, ce qu'elle pense est ce qui les motive. Les enquêtes peuvent être qualitatives ou quantitatives selon le type de méthode utilisée. En analysant les données recueillies - des paroles et du discours dans un cas, des fréquences de réponse à des questions précises dans l'autre -, le spécialiste va s'attacher à comprendre et à expliquer les attitudes et les stratégies d'individus ou de groupes.

Source : sous la dir. de Pierre Bréchon, Enquêtes qualitatives, enquêtes quantitatives, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, coll. « Politique en + », 2011

Questions :

a. A l'aide du doc.5, proposez une définition du terme : enquête

Enquête : méthode du chercheur pour recueillir des informations.

b. En quoi une enquête respecte les étapes de la démarche scientifique ?

Une enquête est **construite en fonction d'une problématique de recherche** et permet de confronter, le modèle construit, à la réalité.

Si les résultats du modèle ne correspondent pas à ceux de la réalité, alors le chercheur va **modifier ou réfuter** ses **hypothèses** de départ et donc **modifier son modèle** de base.

c. Quels sont les types d'enquêtes qu'on distingue ?

On distingue les enquêtes quantitatives et enquêtes qualitatives.

Exemples d'**Enquêtes Quantitatives** : recueil de données chiffrées, collecte de statistiques sur la base de questionnaires (sur le mode de consommation, le vote, recensement, ...).

Exemples d'**Enquêtes Qualitatives** : entretiens, entretiens biographiques, observation participante

Un exemple d'enquête quantitative : l'enquête par questionnaire : (à vidéo projeter au tableau)

Retenue par ERDF – Electricité Réseau Distribution France- parmi 13 communes bretonnes « pionnières », la commune de GOURIN s'inscrit dans une action innovante visant à mobiliser les habitants dans leurs actions de maîtrise des consommations d'électricité. Dans ce cadre, la commune et ERDF ont souhaité mieux connaître les habitudes de consommations des habitants et prendre en compte leur avis au travers d'une enquête menée du 15 mars au 20 avril 2012. Nous vous remercions de prendre quelques minutes afin de compléter ce questionnaire.

1. Selon vous, comparés aux autres régions en France, les enjeux électriques en Bretagne sont :
Plus important Moins important Similaire

2. Estimez-vous avoir suffisamment d'informations sur les enjeux électriques en Bretagne ?
Oui Non

3. Connaissez-vous le Pacte Electrique Breton ?
Oui Non

4. Pensez-vous que votre consommation en électricité est
Elevée Moyenne Basse

5. Quelles sont vos motivations pour économiser l'électricité ?
Les économies d'argent La protection de l'environnement Les deux à part égale

6. A quel moment de la journée pensez-vous consommer le plus d'électricité ?
Le matin Le midi L'après-midi Le soir en rentrant du travail (après 18h) La nuit

7. Parmi ces propositions, classez les trois usages qui selon vous consomment le plus ? (1 le plus, 2 puis 3)
 L'eau chaude sanitaire Le chauffage électrique
 Le multimédia (TV, ordinateur...) Le lave-vaisselle
 Le fer à repasser Le Lave-Linge & Le Sèche Linge
 L'éclairage Les plaques et four électrique
 Le frigidaire et le congélateur

8. Comment réagissez-vous aux propositions suivantes ?

	Presque toujours	Souvent	Quelquefois	Rarement	Jamais
J'éteins le chauffage ou je coupe les radiateurs lorsque j'ouvre les fenêtres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je baisse le chauffage ou je l'éteins quand une pièce est inoccupée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je baisse le chauffage quand je quitte mon domicile pendant une longue période.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'utilise des ampoules électriques à basse consommation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'éteins la lumière dans les pièces où il n'y a personne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'achète un nouvel équipement électrique, je veille à sa consommation énergétique (étiquette)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je n'utilise plus un appareil disposant d'une position veille, je pense à l'éteindre complètement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Dans le cadre de l'Agenda 21 (ce que nous souhaitons voir changer et mettre en place pour le 21ème siècle sur le plan social, économique et environnemental), nous, les élus du CVL souhaitons avoir votre ressenti, et connaître vos envies pour notre lycée... Pour nous aider à mettre en place un projet cohérent avec vos attentes, merci de répondre au questionnaire qui suit...

Questionnaire AGENDA 21.

Question 1 : Vous sentez vous concerné par le développement durable?

- Très concerné
- Concerné
- Peu concerné
- Pas du tout concerné

Question 2 : Parmi les propositions suivantes, entourez ☺(positif), ☹(sans avis) ou ☹(négatif) selon ce que vous appréciez plus ou moins au lycée

- ☺ ☹ ☹ Le système de tri des déchets à la cantine
- ☺ ☹ ☹ Les espaces extérieurs
- ☺ ☹ ☹ Les activités péri éducatives (foyer des élèves, club solidarité, club échecs...)
- ☺ ☹ ☹ Les événements festifs (festival des talents et de la solidarité, la soirée Premières Images, le carnaval...)
- ☺ ☹ ☹ L'équipement en nouvelle technologie
- ☺ ☹ ☹ Le cadre de vie (locaux : salles de classe, self, foyer des élèves...)

Autre.....

Question 3 : Quelles sont pour vous les priorités d'actions pour un développement durable au lycée ? (5 réponses maximums à classer de 1 la plus appréciée puis 2,3,4 à 5 la moins appréciée)

- 1 2 3 4 5 Favoriser le tri sélectif
- 1 2 3 4 5 Favoriser le bien être des élèves
- 1 2 3 4 5 Favoriser les relations élèves/enseignants/personnels administratifs et de services
- 1 2 3 4 5 Favoriser les repas Bio à la demi pension
- 1 2 3 4 5 Favoriser la solidarité entre élèves
- 1 2 3 4 5 Favoriser l'intégration des élèves de seconde et de ceux qui arrivent en cours de scolarité
- 1 2 3 4 5 Améliorer le cadre de vie
- 1 2 3 4 5 Lutter contre les dépenses d'énergie inutiles
- 1 2 3 4 5 Améliorer la vie à l'internat
- 1 2 3 4 5 Améliorer l'équilibre nutritionnel à la cantine
- 1 2 3 4 5 Favoriser l'amélioration des comportements individuels
- 1 2 3 4 5 Autre

Exemple d'enquête qualitative (exercice à proposer en DM)

Qu'éprouve-t-on réellement lorsqu'on vit au degré zéro de la misère humaine ? Que signifie être mendiant et intouchable dans l'Inde moderne ? Que ressent-on au plus profond de soi-même lorsqu'on devient pur objet de mépris, poussière anonyme dans la multitude humaine ? [...]

Après avoir appris l'hindi, s'être fait fonder la peau et teindre les cheveux, Marc Boulet s'est mêlé, pendant plusieurs semaines, aux mendiants et intouchables de Bénarès, en Inde. Il a mendié à leur côté, a partagé leur condition et souffert des mêmes humiliations.

M. Boulet, *Dans la peau d'un intouchable*, Seuil, 2001.

8 Montrez l'intérêt de cette méthode d'enquête.

L'enquêteur se place du point de vue des enquêtés et en partage les ressentis.....

9 À quelles difficultés prétend-elle remédier ?

On évite les changements de comportement et les propos biaisés du fait de la présence d'un sociologue.....

Conçue par Bronislaw Malinowski au début du 20^e siècle, l'observation participante consiste à se fondre dans un milieu social pendant une période de plusieurs mois et à partager les conditions de vie au quotidien de la population étudiée afin de recueillir des informations et de comprendre cette population de l'intérieur. De telles enquêtes ont été menées en usine, en milieu carcéral, hospitalier, parmi les SDF... Elles sont utilisées également dans l'étude des civilisations. L'observation participante fait partie des moyens d'enquête qualitative au même titre que les entretiens.

Enfin, les données statistiques recueillies par l'économiste, le sociologue et le politiste, permettent d'établir des corrélations et des causalités ...

2) Corrélation et causalité

(Cette sous-partie peut tout-à-fait être exécutée en TD si, par chance, la classe est dédoublée ...)

Objectif : à partir d'exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.

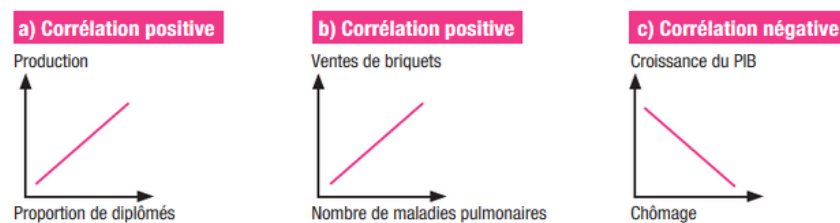
Enfin, ces 3 disciplines mobilisent des outils statistiques (que nous verrons bientôt) qui mettent en évidence des **corrélations**.

Corrélation : lien statistique entre 2 variables qui varient simultanément.

Cette corrélation peut être positive si les variables bougent dans le même sens ou négative si les variables varient en sens contraire.

Document 6 :

Voici des exemples stylisés mais possibles :



1. Montrez que la cause et la conséquence dans le cas a) peuvent être inversées.
2. Interprétez l'exemple b). Quelle est la vraie causalité probable ?
3. Expliquez l'exemple c).
4. Résumez à partir de ces 3 exemples les raisons pour lesquelles il ne faut pas confondre corrélation et causalité.

ACTIVITE

« CHOCOLAT, CORRELATION ET MOUSTACHE DE CHAT »

<https://www.youtube.com/watch?v=aOX0pIwBCvw>

Une étude statistique de Franz Messeri, de l'université Columbia [...] a établi qu'il existe une étroite corrélation entre la consommation de chocolat par habitant d'un pays et le nombre de prix Nobel obtenus par million d'habitants. En déduisons-nous que les chercheurs attribuent le fameux prix ?

L'explication ne serait-elle pas plutôt que le système social et éducatif des pays riches favorise la recherche et donc l'attribution des prix Nobel, et que cette même richesse favorise l'achat par tous de chocolat ? Les deux faits sont bien liés, mais seulement parce qu'ils sont la conséquence d'une même cause, pas parce que l'un implique l'autre. Quand deux faits sont corrélés, cela ne signifie pas que l'un est la conséquence de l'autre, mais parfois seulement qu'un troisième facteur [appelé variable manquante ou variable de confusion] les entraîne tous les deux.

Jean-Paul Delahaye, « Coïncidences surprenantes, mais banales », blog « Binaire », © www.lemonde.fr, 9 avril 2018.

NOTION
Une corrélation est **positive** si les deux variables évoluent dans le même sens. Elle est **négative** dans le cas contraire.

vidéo
« Chocolat, corrélation et moustache de chat »
Source : « La statistique expliquée à mon chat », 2016.
www.lemmon.fr/les-2-192

2. Manger du chocolat dans un pays augmente-t-il les chances d'obtenir le prix Nobel ?
Même si le chocolat contient des flavonoïdes qui sont réputés avoir un effet positif sur la mémoire, on ne peut pas considérer que manger du chocolat augmente les chances d'obtenir le prix Nobel.

3. La corrélation entre la consommation de chocolat et le nombre de prix Nobel dans un pays est-elle positive ou négative ?
La corrélation entre la consommation de chocolat et le nombre de prix Nobel dans un pays est positive.

4. Complétez le schéma ci-dessous à l'aide des termes suivants : pays riches - forte consommation de chocolat - nombreux prix Nobel.

```

    graph TD
      A[Pays riches] -- causalité --> B[Fortes consommation de chocolat]
      A -- causalité --> C[Nombreux prix Nobel]
      B <--> |corrélation| C
    
```

! Corrélation à ne pas confondre avec la causalité !

Causalité : relation de cause à effet sous la forme d'une déduction (A entraîne B).

Pour qu'une corrélation soit une causalité, il faut tout d'abord savoir :

- laquelle des 2 variables influe sur l'autre mais aussi être sûr
- qu'il n'y ait pas d'autres variables cachées donc non observées qui expliqueraient cette corrélation.

Donc, une corrélation n'est pas toujours synonyme de causalité car une variable cachée peut expliquer le lien statistique ou bien la corrélation peut être un simple hasard.

2 variables peuvent être corrélées sans être pour autant liées par un lien de causalité.

Toute causalité est forcément une corrélation mais toute corrélation n'est pas forcément une causalité.

Synthèse : complétez ce texte avec les termes suivants : science économique, enquêtes, corrélation, données, hypothèses, sociologie, science politique, statistiques, phénomènes, causalité, concepts, hypothèses, modèles, disciplines scientifiques, compréhension, INSEE.

Les sciences sociales, dont la science économique, la sociologie et la science politique, sont donc des disciplines scientifiques. Elles visent à améliorer la compréhension du monde. Elles adoptent une démarche scientifique car elles élaborent une théorie à partir de concepts et d'hypothèses, et obtiennent des explications provisoires qui sont testées par confrontation à la réalité par des enquêtes, des sondages pour recueillir des données sur le monde réel. Ces données peuvent être des données statistiques, fournies par des instituts comme l'INSEE*. Elles permettent aux économistes, aux sociologues et politistes, d'avoir des informations pour mieux connaître les phénomènes qu'ils étudient et vérifier les hypothèses des modèles qu'ils développent, mieux comprendre les liens de corrélation et même de causalité, qui relient les phénomènes entre eux.

***Remarque : INSEE = Institution National de la Statistique et des Etudes Economiques**

[A l'oral : L'INSEE est donc un organisme qui mène des études et des enquêtes statistiques, économiques, démographiques etc. sur la France, au niveau national ainsi qu'au niveau régional (recensement de la population, études statistiques et économiques utiles aux entreprises, inflation...)]

C'est pourquoi, il est nécessaire de privilégier les regards croisés pour montrer la complémentarité des questionnements et des méthodes de ces 3 disciplines.

II. SCIENCE ECONOMIQUE, SOCIOLOGIE ET SCIENCE POLITIQUE : UN MEME OBJET D'ETUDE POUR 3 REGARDS DIFFERENTS

Objectif (préambule du BO) : Sensibilisation aux spécificités disciplinaire de l'économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu'à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié.

D) UN OBJET D'ETUDE COMMUN AUX SES

Document 7

*Exercice de sensibilisation contre les représentations des élèves : (en classe vidéo-projeté ou en DM)
Manuel Delagrave*

Une ligne de production

Une manifestation

L'Assemblée nationale

Un bureau de vote

La bourse

Un hypermarché

Un bal populaire

Questions :

a. Peut-on dire qu'une science a un objet d'étude spécifique ?

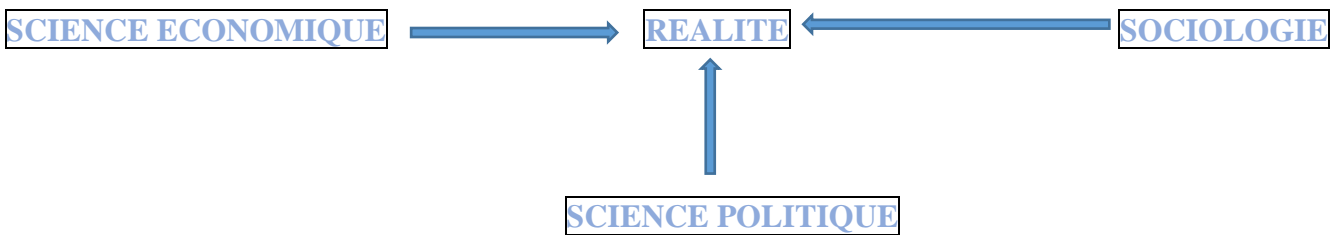
Une science n'a pas d'objet spécifique. Un même objet peut être étudié par différentes sciences.

En SES, ce qui distingue chaque science, par exemple la sociologie de l'économie, c'est le point de vue que chacune adopte, les hypothèses qu'elle émet, ce n'est donc pas ce qu'elle étudie.

Chaque discipline permet de comprendre une partie de la réalité.

b. Quel peut être pour chaque photographie, le regard de l'économiste, celui du sociologue et celui du politiste ? c. Justifiez vos réponses.

PHOTOGRAPHIE	POINT DE VUE DE L'ECONOMISTE	POINT DE VUE DU SOCIOLOGUE	POINT DE VUE DU POLITISTE	JUSTIFICATIONS
MANIFESTATION				
UNE LIGNE DE PRODUCTION				
UN BUREAU DE VOTE				
LA BOURSE				
L'ASSEMBLEE NATIONALE				
UN BAL POPULAIRE				
UN HYPERMARCHE				



E) LE REGARD DE L'ECONOMISTE, DU SOCIOLOGUE ET DU POLITISTE

1) La Science économique : science des choix sous contrainte de rareté

Objectif : Comprendre qu'une des questions de base de l'économie est « qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? ».

Document 8 : la science économique

Changer son forfait de téléphonie mobile, payer une place de concert, (...) décider de poursuivre ses études une année supplémentaire plutôt que de travailler dans un restaurant, choisir d'installer une usine dans un pays plutôt que dans un autre, décider d'augmenter le montant des dépenses dédiées à l'éducation nationale ... sont des exemples de décisions qui intéressent l'économiste. (...) La science économique est souvent définie comme la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des Hommes vivant en société (alimentation, logement, habillement...) (...). La science économique constitue alors l'étude de la façon dont les individus sont contraints de faire des choix dans ce contexte de rareté et les implications qu'ont ces choix pour la société. Ainsi, dans les activités humaines, disposer d'une plus grande quantité d'un bien implique en général de disposer d'une moindre quantité d'un autre bien.

Source: d'après «Comprendre les fondamentaux de l'économiste, introduction approfondie à l'économie.» L. Braquet et D. Mourey, éd De Boeck, pp17-20

Questions

a. A l'aide du document et d'un dictionnaire de SES, donnez une définition de la science économique :

Science économique = science qui étudie comment les individus font des choix dans un contexte de rareté des ressources cad comment les ressources rares sont utilisées et avec quelles conséquences.

*A l'oral, illustrer le concept de **ressources** : exemple : un champ est une ressource économique qui permet de développer l'agriculture. Cette ressource peut s'avérer non-viable du point de vue économique si elle se trouve en pleine montagne ou dans une zone géographique requérant trop d'argent pour être exploitée.*

b. Donnez une définition du concept de rareté en SES que vous distinguerez du sens courant.

Pour l'enseignant : possible de faire appel à l'exemple de la baguette de pain à l'oral pour distinguer langage courant et concept économique.

Au sens courant, rareté = ce qui n'est pas abondant.

Exemple : dans le langage courant, la baguette de pain n'est pas rare car on en trouve dans toutes les boulangeries.

Au sens des économistes, ce qui est rare est ce qui demande un choix entre 2 éléments et donc toujours un arbitrage.

Exemple : la baguette de pain est un bien rare car elle ne peut pas être fabriquée en quantité illimitée, infinie. En effet, pour réaliser une baguette de pain, il faut de la farine qui nécessite la production de blé, donc exploiter des terres fertiles qui ont une superficie limitée. De plus, ces terres peuvent être utilisées à d'autres fins (plantation de pomme de terre par exemple).

La baguette de pain est donc disponible en quantité limitée (même si elle est abondante au sens courant, puisqu'on en retrouve dans toutes les boulangeries...) car la produire nécessite toujours un arbitrage; c'est pourquoi elle est rare au sens des économistes.

[Pour l'enseignant // ancien programme de 1^{ère} 2010)

Document : Des choix sous contrainte

Tout le monde souhaiterait avoir une belle maison, située dans un bel endroit (avec une aide ménagère à domicile), deux ou trois voitures de luxe, et des vacances fréquentes dans des hôtels de charme.

Mais même dans un pays riche [...], peu de familles peuvent s'offrir tout cela. Elles doivent donc faire des choix : aller à Disney World cette année ou s'acheter une voiture de meilleure qualité, se contenter d'un petit jardin ou accepter un trajet plus long pour aller au travail et vivre là où l'espace est moins cher.

Un revenu limité n'est pas la seule chose qui empêche les gens d'avoir tout ce qu'ils désirent. Le temps est également limité : il n'y a que 24 heures dans une journée. Et dans la mesure où notre temps est limité, choisir de consacrer du temps à une activité signifie également ne pas consacrer du temps à une autre activité : passer du temps à réviser pour un examen signifie renoncer à aller au cinéma.

Beaucoup de personnes sont à ce point contraintes par le nombre d'heures dans une journée qu'elles sont prêtes à échanger de l'argent contre du temps. Par exemple, les épiceries de quartier pratiquent des prix plus élevés qu'un supermarché traditionnel. Mais elles rendent service aux clients pressés par le temps qui préfèrent payer davantage plutôt que de se déplacer jusqu'au supermarché.

Pourquoi les individus doivent-ils faire des choix ? La raison ultime est que les ressources sont rares.

[...] Une ressource est rare quand la quantité disponible n'est pas suffisante pour satisfaire tous les usages productifs. Il existe de nombreuses ressources rares, parmi lesquelles les ressources naturelles.

[...] Et dans une économie mondiale en croissance [...], même l'air pur et l'eau salubre sont devenus des ressources rares.

Source : Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck, 2009.

Q1 : Seriez-vous prêts à payer pour respirer l'air que vous respirez aujourd'hui ? Pourquoi ?

Non. Car il n'est pas rare. Si demain l'air était irrespirable, seriez-vous prêts à payer pour de l'air pur ?
Oui, car il serait devenu rare.

Définition de la **rareté** : caractéristique de ce qui n'existe pas en quantité illimitée. (La rareté est un phénomène général et absolu à la différence de la pénurie qui est limitée dans le temps).

La rareté est considérée comme l'objet d'étude de la science économique. On considère que les hommes ont des besoins illimités et des ressources limitées.

Q2 : Quelles sont les contraintes qui limitent les possibilités de choix des individus ?

Une **contrainte budgétaire** : Les dépenses sont limitées par les ressources actuelles et futures.

Mais aussi une contrainte temporelle. Un milliardaire peut estimer que ses choix sont limités non par son revenu mais par le temps. Dans le cas d'un chômeur, en revanche, ses choix seront limités par le manque de revenu et non par le temps.

Remarque : si les ressources étaient illimitées, elles n'auraient pas de prix.

Q3 : Pourquoi certains individus préfèrent-ils faire leur course dans une épicerie de quartier ?

Ces individus préfèrent payer un peu plus cher les produits consommés plutôt que de perdre du temps à se déplacer jusqu'au supermarché, qui pratique des prix moins élevés. Ils ont fait un arbitrage entre leur revenu et le temps en faveur de ce dernier.]

On parle de rareté des ressources car les ressources n'existent qu'en quantité limitée et on observe alors un déséquilibre entre les quantités souhaitées par les individus et les quantités existantes. Les individus sont donc amenés à **effectuer des CHOIX**. Or les choix supposent toujours un renoncement à autre chose puisque les ressources sont rares. Dans un monde de rareté où il est impossible de tout obtenir à la fois, toute décision implique un sacrifice, un manque à gagner. On parle donc de **coût d'opportunité** : ce à quoi l'on renonce pour obtenir une chose.

A l'oral :

Par exemple, en fonction du budget (ressource) dont vous disposez, vous devez choisir de l'utiliser pour consommer tel ou tel produit :

- *choix entre place de cinéma ou repas au restaurant. On dit alors que vous allouez vos ressources (votre budget) à l'achat d'un billet de cinéma plutôt qu'à la dégustation d'un repas, cad que vous affectez, utilisez votre argent à tel ou tel autre bien.*

- *On vous donne 100 euros à Noël, préférez-vous les dépenser tout de suite ou bien les épargner pour vous acheter un scooter/voiture ? L'épargne est ce qui n'est pas consommé au cours d'une période donnée : son coût d'opportunité est la non consommation immédiate.*

Autres exemples :

- *Vous avez un devoir à faire pendant les vacances, à quoi renoncerez-vous en le travaillant ? aux loisirs.*

- *Vous devez choisir entre un bac + 2 et un bac + 5, quel est le coût d'opportunité du second choix ?*

(coût des études mais aussi renoncement au salaire pendant ces trois ans).

Apport de l'enseignant : les économistes cherchent à expliquer et comprendre comment les ressources rares sont allouées = les économistes cherchent à rendre compte de l'allocation des ressources.

Allocation des ressources: manière dont les ressources sont affectées aux différentes utilisations possibles.

Et une des questions de base de l'économie est donc = qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? (//1 des objectifs du chapitre)

En effet, les économistes se demandent comment les ressources rares sont réparties au sein d'une société, et si cette répartition est efficace.

→ **Dans un monde où les ressources sont limitées, comment les répartit-on? Et dans quel(s) cas, cette répartition est-elle efficace ?**

Les économistes s'intéressent donc particulièrement à :

- la production des richesses,
- la répartition de ces richesses et
- l'utilisation de ces richesses au sein d'une société.

[D'où les questions posées par les économistes : Que produire ? En quelle quantité ? Comment produire ? Pour quoi produire ? Comment répartir les richesses produites ?]

2) La sociologie : comment fait-on société ? comment explique-t-on les comportements sociaux ?

Objectif : comprendre que les questions de base que se posent les sociologues sont comment fait-on société ? comment explique-t-on les comportements sociaux ?

Document 9 : la sociologie : élément de définition

Dans ses voyages dans le monde des humains, le sociologue rencontrera fatalement d'autres voyageurs professionnels. (...) Il rencontrera ici l'économiste, là le politiste, ailleurs le psychologue... Mais les questions qui l'avaient amené au même endroit sont probablement différentes de celles qui poussent ces autres chercheurs. Les questions du sociologue sont presque toujours les mêmes: «Que font ces gens les uns avec les autres?», «Comment expliquer les comportements des individus? »«Quelles relations entretiennent-ils?» (...). En cherchant réponse à ces questions (...) le sociologue sera amené, bien sûr, à traiter de questions économiques ou politiques, mais il le fera de manière différente de l'économiste ou du politiste. C'est la même scène humaine qu'il contemple et que ces autres scientifiques (chercheurs) considèrent. Mais le sociologue a un angle de vision différent. Cela compris, on voit qu'il n'y a guère de sens à essayer de délimiter pour le sociologue un territoire particulier à l'intérieur duquel il serait chez lui pour mener son travail.

Source: D'après «Invitation à la sociologie» de P.L Berger, éd La découverte. 2014

A l'oral : questionner les élèves de manière à ce qu'ils puissent donner des exemples d'analyse de faits sociaux par les sociologues : les raisons qui poussent les individus à choisir tel conjoint, comportements des garçons et des filles, exercice de telle profession, pratiques sportives, comportements scolaires en fonction du sexe, type précis de consommation en fonction du milieu social d'où l'on vient ...

Questions :

a. Proposez une définition de la sociologie

Sociologie = discipline scientifique qui étudie l'Homme vivant en société en cherchant à expliquer et comprendre les comportements des individus et les relations qu'ils entretiennent entre eux.

b. Quelles sont les questions de base de la sociologie ?

Les questions de base de la sociologie sont donc : Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux?

En effet, les sociologues s'interrogent finalement sur :

→ ce qui nous permet de faire société = de constituer un groupe d'individus qui partagent des codes, des règles, des habitudes etc. si bien que l'on parvient à vivre en collectivité et

→ les raisons de nos comportements en société = les causes expliquant nos manières de penser, d'agir et de nous comporter au sein de la collectivité à laquelle nous appartenons.

3) La science politique comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique

Objectif : Comprendre qu'une des questions de base de la science politique est « comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? »

Vidéo 1jour, 1 question C'est quoi la politique 1'34

<https://www.youtube.com/watch?v=UowvVWjVDe4>

Document 10 : Définition de la science politique

Si les questions politiques sont omniprésentes dans notre quotidien (les élections, les partis, l'Etat), la démarcation des faits spécifiquement politiques ne va pas de soi, dans la complexité des phénomènes sociaux. On distingue souvent **LA** politique qui correspond à la compétition à laquelle se livrent des individus et des groupes pour exercer ou influencer le pouvoir politique, et **LE** politique qui renvoie à la gestion des affaires de la cité (c'est donc un domaine particulier de la vie sociale).[...] La science politique est l'une des dernières sciences sociales apparues au XIXe siècle. La sociologie et la science politique partagent une tradition commune d'objectivité scientifique. Elles sont inspirées des travaux des mêmes pères fondateurs [...]. C'est le chercheur qui distingue les faits politiques parmi les faits sociaux: aucun fait politique ne se laisse percevoir de manière spontanée par le sens commun et l'observation. Le fait politique ne peut être construit que par l'activité du chercheur qui analyse la dimension politique des phénomènes sociaux.

Source : d'après M. Navarro et alii, Bled Sciences économiques et sociales, Hachette éducation, 2012. Et Y.Alpe et alii, Lexique de sociologie, Dalloz, 2005.

Remarque à l'oral :

Politicien(ne) = personne qui fait de la politique, qui se présente aux élections.

Politologie = la science politique qui étudie les faits politiques.

Politologue = spécialiste de politologie avec un rôle de consultant médiatique

Politiste = spécialiste de la science politique mais qui évolue surtout dans la sphère universitaire (Sciences Po) avec une pratique plus axée vers la recherche académique. C'est un scientifique au sens propre.

Document 11 : le regard du politiste

« D'abord, l'objet de la science politique ce n'est pas seulement l'État, c'est-à-dire cette organisation politique et administrative différenciée du reste de la société et ayant une capacité de direction. [...] La science politique s'attache en effet à comprendre la conquête du pouvoir de l'État et la conduite des politiques publiques. [...] Analyser la politique c'est alors se demander comment le président de la République a du pouvoir sur le premier ministre [...]. C'est [...] décrypter les ressources diverses (une position institutionnelle, de l'argent, du savoir, des relations bien placées) dont disposent certains acteurs pour influencer sur la conduite des autres.

Si la politique c'est le pouvoir ; alors tout est politique. En fait, la science politique s'intéresse à un pouvoir en particulier : le pouvoir politique. [...] Le pouvoir politique, c'est le gouvernement des sociétés dans leur ensemble [...]. C'est la capacité de certains groupes à diriger la vie en société, à orienter les comportements des membres de l'ensemble de cette société, de promulguer des règles générales et de s'assurer de leur mise en œuvre. »

■ Xavier Crettiez, Jacques de Maillard, Patrick Hassenteufel, Introduction à la Science Politique, Armand Colin, 2018.

■ Partis politiques, pour la conquête du pouvoir

- 1 Donnez une définition de l'État en vous appuyant sur des illustrations et des exemples.
- 2 Quel est le texte datant de 1958 qui permet de répondre à la question posée par le passage souligné ?
- 3 Peut-on dire que le politiste s'intéresse au pouvoir ? Justifiez votre réponse.
- 4 Pourquoi les politistes peuvent-ils s'intéresser aux partis politiques ?

Questions docs.11 et 12 :

a. Quel(s) sens peut prendre le mot « politique » ?

Le mot « politique » a plusieurs sens :

Le politique désigne le mode de fonctionnement d'une société.

La politique concerne la compétition pour la conquête et l'exercice du pouvoir.

Les politiques traitent des mesures prises par les pouvoirs publics et l'Etat.

b. Donnez une définition de science politique.

Science politique : discipline scientifique qui étudie le fonctionnement du pouvoir politique, la manière dont il organise la société et impose les décisions collectives. La science politique étudie donc les faits politiques, de « le » et de « la » politique.

c. Quelle question de base se pose le politiste ?

→ La question de base en science politique est donc la suivante: comment se conquiert et s'exerce le **pouvoir politique** ?

En effet, les politistes s'interrogent sur la façon dont s'organise la compétition politique (règles, fonctionnement, acteurs...) et comment le pouvoir politique s'exerce et donc s'impose aux membres de la collectivité.

A l'oral : exemples concrets de questions que se posent les politistes : Comment sont élus ceux qui nous gouvernent? Comment un individu arrive-t-il au pouvoir? Comment peut-on expliquer le choix de vote des individus ? Pourquoi reconnaît-on le droit à un gouvernant de gouverner? Comment le pouvoir politique est-il organisé?

[Questions du document du manuel en DM supplémentaire pour les volontaires]

Synthèse de la partie II : complétez ce texte avec les termes suivants : objet d'étude, économie, complémentaires, point de vue, répartition, sociologie, science politique, s'exerce, rares, allocation efficace, production, faire société, utilisation, pouvoir politique, raisons, se conquiert.

Economistes, sociologues et politistes peuvent avoir le même **objet d'étude**, mais pas le même **point de vue**, car leurs questions posées à propos de cet objet seront différentes menant à des analyses **complémentaires**.

À ce titre, l'**économie** est la science qui étudie comment les individus font des choix dans un contexte de rareté des ressources cad comment les ressources rares sont utilisées et avec quelles conséquences. Les économistes se demandent donc ce qu'est qu'une **allocation efficace** des ressources **rares** en s'intéressent donc particulièrement à :

- la **production** des richesses,
- la **répartition** de ces richesses et
- l'**utilisation** de ces richesses au sein d'une société.

D'autre part, la **sociologie** est la science qui étudie l'Homme vivant en société en cherchant à expliquer et comprendre les comportements des individus et les relations qu'ils entretiennent entre eux.

Les sociologues s'interrogent donc sur :

→ ce qui nous permet de **faire société** = de constituer un groupe d'individus qui partagent des codes, des règles, des habitudes etc. si bien que l'on parvient à vivre en collectivité et

→ les **raisons de nos comportements en société** = les causes expliquant nos manières de penser, d'agir et de nous comporter au sein de la collectivité à laquelle nous appartenons.

Enfin, la **science politique** étudie le fonctionnement du **pouvoir politique**, la manière dont il organise la société et impose les décisions collectives. La science politique étudie donc les faits politiques, de « le » et de « la » politique,

Les politistes se demandent donc comment **se conquiert** et **s'exerce le pouvoir politique**.